

Stopper la prolifération des mouches grâce aux auxiliaires

*Elena Disch** – Lutter contre les mouches de façon traditionnelle prend du temps, revient cher et n'est souvent efficace que tant que l'insecticide fait effet. Le traitement doit être renouvelé régulièrement, ce qui peut engendrer une accoutumance. Or il existe un moyen de lutte durable et naturel : les auxiliaires.

Durant les chaleurs estivales, c'est un bourdonnement continu dans les pâturages et les étables. Avec les hautes températures arrivent les mouches, qui prolifèrent de façon fulgurante. Les mouches sont une plaie ; elles stressent les animaux et peuvent être vecteurs de maladies. Elles sortent de leur torpeur au printemps à mesure que les températures augmentent et recommencent à pondre. Une seule mouche peut théoriquement engendrer plusieurs millions de descendants en une saison. C'est pourquoi il est essentiel de freiner la ponte par des mesures ad hoc et d'empêcher les mouches de parvenir au stade adulte. C'est la seule manière d'éviter qu'elles ne pullulent en été.

L'utilisation d'auxiliaires

Pour éviter d'utiliser des produits toxiques pour lutter contre les mouches, on peut recourir à des auxiliaires : mouches *Ophyra*, guêpes parasitoïdes et acariens prédateurs. Ce sont des ennemis naturels des mouches qui perturbent leur prolifération en dévorant leurs œufs ou larves et en parasitant leurs pupes.

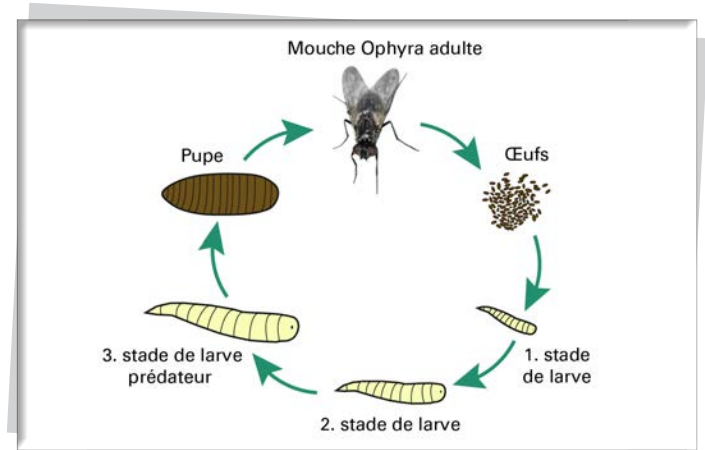
Le mieux est de mettre en place les auxiliaires au printemps ou après une évacuation complète du fumier. Mais il est aussi possible de le faire en été. L'important est de connaître tous les endroits favorables au développement des mouches pour pouvoir y déposer les auxiliaires. Il ne faut pas oublier les endroits comme les tas de fumier, les recoins de l'étable et les caniveaux à lisier, qui sont d'importants lieux de prolifération. La clé du succès ? Appliquer le principe du contrôle intégré. Cela consiste à s'en prendre aux mouches dans les premiers stades de développement et à capturer les adultes à l'aide de pièges et de leurres. On réduit ainsi les symptômes, mais on combat aussi la cause.

Les auxiliaires combattent les mouches en s'en prenant à la racine du mal, c'est-à-dire aux œufs, aux larves et aux pupes. Par ailleurs, les auxiliaires recherchent activement les nids sans oublier les petits recoins.

La société Andermatt BioVet AG propose les auxiliaires suivants :

Mouche *Ophyra* (*Hydrotea aenescens*)

La mouche *Ophyra* vit dans les mêmes endroits que la mouche domestique et le stomoxe. Elle est donc idéale pour lutter contre les mouches dans les caniveaux à lisier. Son vol est lourd, elle est sédentaire et affectionne les lieux sombres. Bien qu'il s'agisse d'une mouche, elle ne harcèle ni les hommes ni les bêtes. Ses larves se nourrissent de larves de mouche domes-



Cycle de vie de la mouche *Ophyra*

tique et peuvent en anéantir jusqu'à une vingtaine. À partir du moment où la mouche *Ophyra* est bien implantée, son efficacité à réduire les mouches dans une étable chaude perdure. Il n'y a pas à craindre de prolifération incontrôlée de cet auxiliaire. Moins il y a de larves de mouche, moins les larves de la mouche *Ophyra* survivent.

Critères pour une implantation réussie :

- Lisier (caillebotis, systèmes d'évacuation du fumier souterrains) avec couche flottante intacte
- Nourriture sous forme de larves de mouche dans la couche flottante
- Pas de courant d'air dans la partie souterraine
- Lâcher en étable froide le plus tôt possible (dès 15°C environ), en étable chaude pendant toute l'année
- Ne tolère aucun larvicide

L'installation d'une population de mouches *Ophyra* prend entre huit et douze semaines. Il faut effectuer quatre à six lâchers en l'espace d'une à trois semaines.

Guêpe parasitoïde (*Muscidifurax raptorellus*)

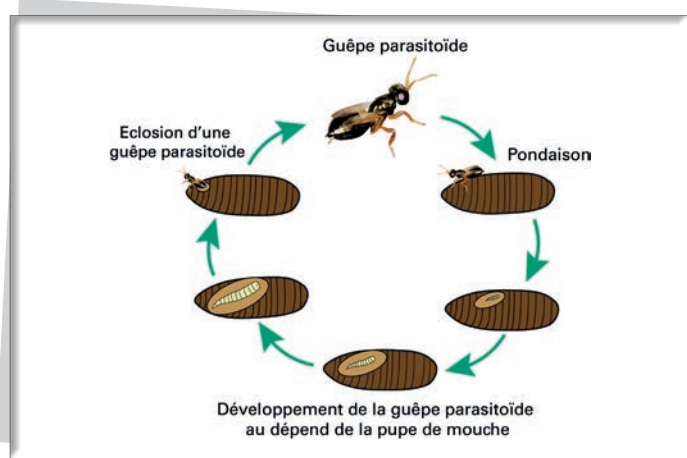
Pour lutter contre la mouche domestique et le stomoxe (*Musca domestica*, *Stomoxys calcitrans*) dans la litière, l'utilisation de guêpes parasitoïdes mesurant entre un et deux millimètres est idéale. Ces auxiliaires se cachent dans la paille et ne harcèlent ni les hommes ni les bêtes.

Les guêpes femelles pondent leurs œufs dans les pupes de mouche. Elles en pondent jusqu'à cinq par puce et parasitent jusqu'à 200 pupes. Durant son évolution jusqu'au stade adulte, la guêpe va dévorer la puce de mouche. Cette dernière est tuée dès qu'elle est piquée par la guêpe en quête de nourriture.

Les auxiliaires en bref

| | Mouche Ophyra | Guêpe parasitoïde | Acarien prédateur* |
|-----------------------|--|---|--|
| Où | Caniveau à lisier | Litière | Litière |
| Contre | Larves de mouches domestiques et de stomoxes | Pupes de mouches domestiques et de stomoxes | Œufs et larves de mouches domestiques, de stomoxes et de mouches du vinaigre |
| Quand | Mars à juin (env. 15°C) ; en étable chaude : toute l'année | Mars à octobre (env. 9°C) | Mars à septembre (env. 12°C) |
| Nombre de lâchers | 4 – 6 en l'espace de 1 à 3 semaines | 8 – 12 en l'espace de 2 à 3 semaines | 1 – 3 en combinaison avec des guêpes parasitoïdes |
| Taille des conteneurs | 100 m ² | 100 m ² | 100, 250, 500 m ² |

* Les acariens MACROBIS® sont en vente uniquement chez Andermatt BioVet

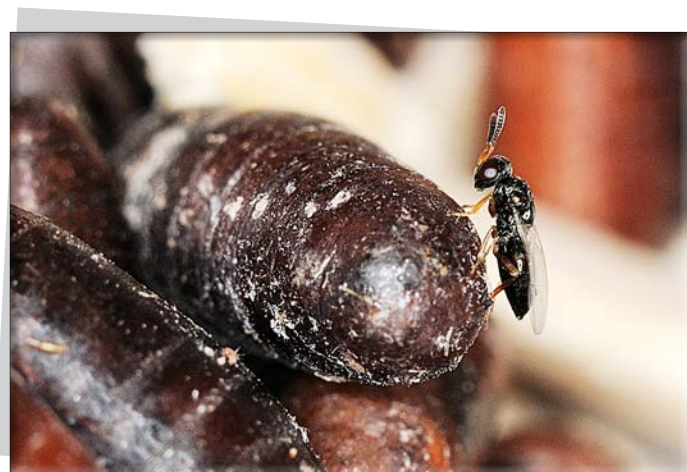


Cycle de vie d'une guêpe parasitoïde

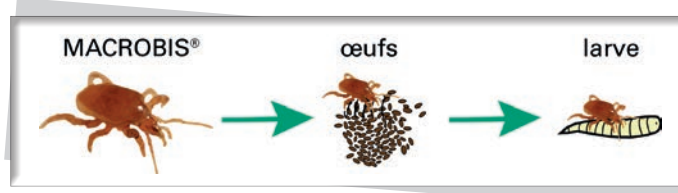
Critères pour une implantation réussie :

- Présence des premières pupes de mouche dans l'étable
- Pas de courant d'air
- Déposer à des endroits légèrement humides ne pouvant pas être piétinés par le bétail
- Peu évacuer le fumier. En cas d'évacuation régulière, laisser quelques îlots de fumier pour les guêpes.

Il est conseillé de lâcher les guêpes en plusieurs fois entre mars et octobre, dès l'apparition des premières mouches. Pour qu'une



Une guêpe parasitoïde s'en prend à des pupes de mouche.



Cycle de vie d'un acarien MACROBIS®

population forte de guêpes parasitoïdes s'installe, il faut entre huit et douze lâchers en l'espace de deux à trois semaines.

Acarien prédateur (Macrocheles robustulus)

Les acariens MACROBIS® sont utilisés contre les mouches du vinaigre, les mouches domestiques et les stomoxes. Ils mangent les œufs et les larves de ces mouches et sont idéaux pour les combattre dans les litières. L'action des MACROBIS® complète celle des guêpes parasitoïdes, c'est pourquoi il est recommandé de les utiliser ensemble. On obtient ainsi des résultats encore meilleurs dans la lutte contre les mouches.

Critères pour une implantation réussie :

- Connaître les endroits où se trouvent œufs et larves (lié à la température)
- Déposer à des endroits légèrement humides ne pouvant pas être piétinés par le bétail
- Intolérant aux larvicides
- Peu évacuer le fumier. En cas d'évacuation régulière, laisser quelques îlots de fumier pour les acariens prédateurs.

Il est conseillé de procéder à un, deux ou trois lâchers. Le premier lâcher de MACROBIS® doit intervenir le plus tôt possible, dans l'idéal en mars/avril, dès que la température atteint au moins 12 °C. Le deuxième lâcher peut intervenir en été, de préférence en juin/juillet, et le dernier en septembre de manière à ce que le moins de mouches possible hivernent.

L'utilisation d'auxiliaires doit s'accompagner d'autres mesures de lutte contre les mouches, comme la pose de grillage fin aux fenêtres, de cordelettes attrape-mouches ou de pièges adhésifs à proximité de l'étable.